

# Les statues monumentales d'Olivier de Serres

## La fonte du buste de Vestigo en 2015

Bernard Vidal, Institut Olivier-de-Serres, juin 2015. [vidalbernard@orange.fr](mailto:vidalbernard@orange.fr)

---

Olivier de Serres (1539-1619), le père de l'agriculture française, né à Villeneuve-de-Berg en Vivarais, est l'auteur du célèbre *Théâtre d'Agriculture et Mesnage des Champs*, et de deux opuscules en lien avec la production naissante de la soie en France : *La cueillette de la soie par la nourriture des vers qui la font* et *La seconde richesse du mûrier blanc*. L'édition princeps du *Théâtre d'Agriculture* est datée de 1600, chez Jamet Métayer à Paris. Elle fut suivie de dix-huit rééditions au XVII<sup>e</sup> siècle, dont plusieurs éditions pirates<sup>1</sup>. Au XIX<sup>e</sup> siècle, après un long oubli, la redécouverte de l'agronome ardéchois s'est manifestée par la réédition du *Théâtre d'Agriculture*<sup>2</sup> et par l'édition de plusieurs biographies<sup>3</sup>. Elle s'est également accompagnée du développement de l'iconographie de l'agronome. Outre les nombreux jetons, gravures, médailles commémoratives ou de récompense qui ont été créés tout au long du XIX<sup>e</sup> siècle, il faut également citer sa statuaire monumentale décrite dans le détail par Emmanuel LUIS<sup>4</sup>. Celle-ci s'inscrit parfaitement dans la pratique de la « célébration des grands hommes et de la pédagogie par le grand homme » du siècle du romantisme<sup>5</sup>. Quatre statues monumentales ont été créées, tout d'abord à Villeneuve-de-Berg en 1858 par Pierre HÉBERT, puis au CNAM de Paris en 1864 par Élias ROBERT, à Aubenas en 1882 par Charles-François BAILLY, et enfin à l'école vétérinaire de Toulouse en 1892 par Bernard GRIFFOUL-DORVAL. Si la statue monumentale de l'école vétérinaire de Toulouse est désormais totalement perdue, deux statues en plâtre ont été récemment sauvegardées par leur fonte en bronze, toutes deux en Ardèche, l'une à Aubenas et l'autre à Mirabel, au domaine d'Olivier de Serres au Pradel.

### ***La statue de Villeneuve-de-Berg réalisée par Pierre HÉBERT***

Après la mise en place en 1809, par le préfet Charles-Ambroise Caffarelli, de l'obélisque de Villeneuve-de-Berg dédié à Olivier de Serres, la grande affaire fut l'érection, dans sa ville natale, d'une statue monumentale, inaugurée le 29 août 1858. Après bien des péripéties, c'est le sculpteur Pierre

1 VIDAL Bernard, « Les démêlés d'Olivier de Serres avec son imprimeur ». À propos d'un contrat d'impression du *Théâtre d'Agriculture* et d'une édition pirate, *Histoire & Sociétés rurales*, 2013/1 Vol. 39, p. 43-69.

2 N° 20-1802, Paris, chez Meurant, remis en français par A. M. Gisors, 4 volumes. N° 21-1804/1805, Paris, de l'imprimerie de Madame Huzard, d'après l'édition 1603, en 2 ou 4 volumes.

3 SENSIER Alfred, *Olivier de Serres, agronome du XVI<sup>e</sup> siècle, sa vie, ses travaux, ses écrits, par Reines* – 1858, 63 p., Roure Privas. FRAITOT Victor, *Olivier de Serres*, 1882, Hachette, Paris, 34 p. VASCHALDE Henry, *Olivier de Serres, Seigneur du Pradel, sa vie et ses travaux*, Paris, 1886, 232 p.

4 LUIS Emmanuel, *Olivier de Serres : un grand homme du XIX<sup>e</sup> siècle*, Bibliothèque d'histoire rurale n° 6, actes du colloque du Pradel, septembre 2000, p. 371 à 392.

5 AGULHON Maurice, *Nouveaux propos sur les statues de « grands hommes » au XIX<sup>e</sup> siècle*, *Romantisme*, 1998, n° 100, p. 11-16.

HÉBERT (1803-1869) qui fut retenu pour cette œuvre, au détriment des propositions présentées par le sculpteur ardéchois Régis BREYSSE, dit « le berger du Béage » (1810-1860), ou par MARTIGNY. Ces projets ont fait l'objet d'un premier travail sous forme de deux réductions en plâtre destinées à la présentation au jury. Une partie de ces réductions existe toujours dans les collections de l'Institut Olivier-de-Serres.

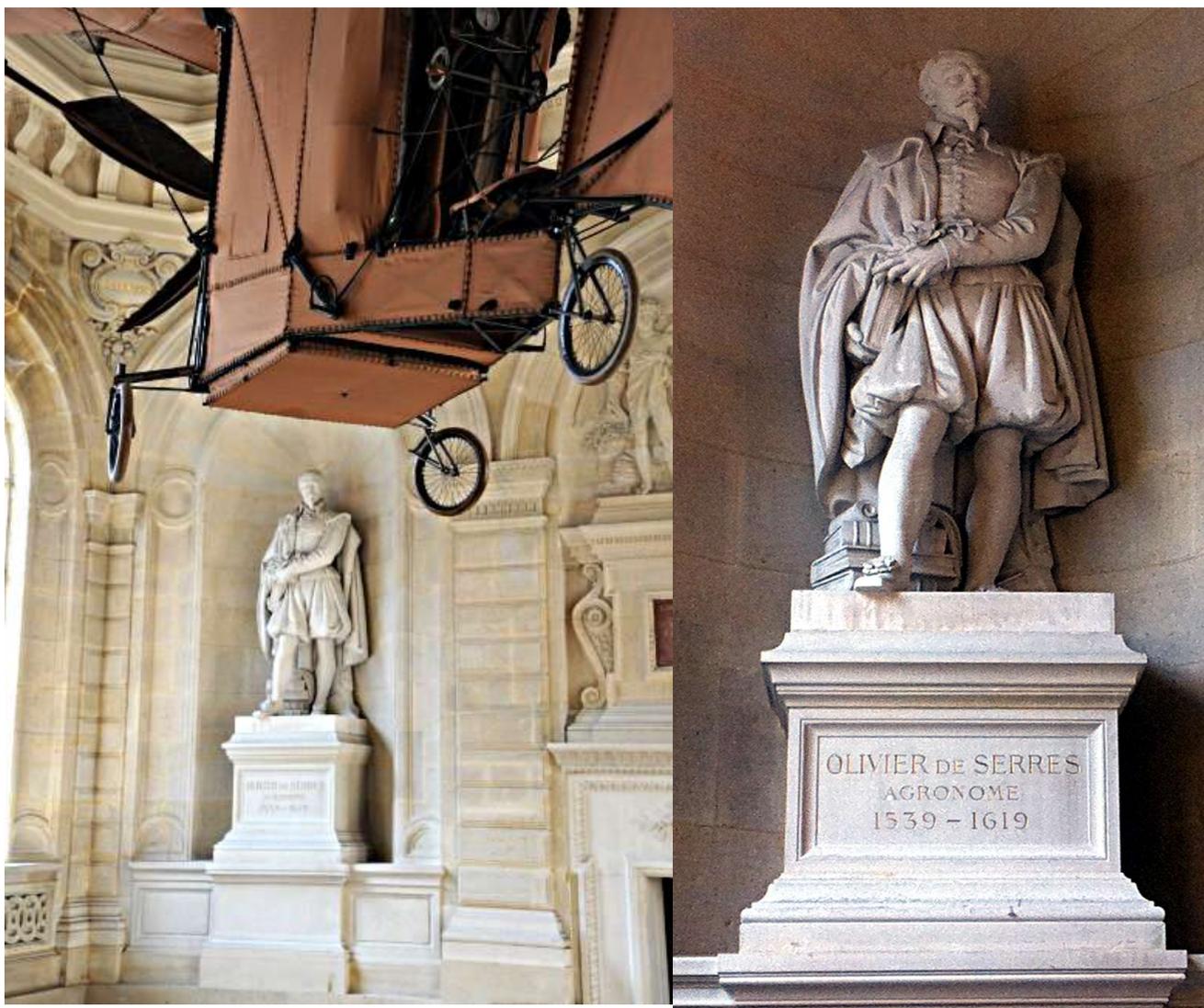
La statue monumentale en bronze de Villeneuve-de-Berg mesure environ 3 m de haut. Olivier de Serres y tient un rameau de mûrier à la main ; un soc de charrue est à ses pieds, ainsi que son *Théâtre d'Agriculture*. Une réduction en bronze de la statue définitive de Pierre HÉBERT est également visible dans le hall de l'Académie d'agriculture à Paris depuis 1879. À l'occasion d'une séance solennelle de l'Académie le 27 novembre 1985, le ministre de l'Agriculture Henry Nallet est venu inaugurer le socle de cette réduction réalisé en pierre calcaire d'Ardèche, grâce à l'aide de l'Institut Olivier-de-Serres. Les deux réductions en plâtre de 44 cm, posées sur un socle de 27 cm ayant servi à l'élaboration du projet, appartiennent à l'Institut Olivier-de-Serres. Pour l'une, le soc de charrue a été remplacé par quatre livres posés aux pieds d'Olivier de Serres. Une troisième réduction en plâtre de 30 cm est visible à la mairie de Villeneuve-de-Berg.



Ci-dessus, la statue monumentale de Villeneuve-de-Berg, la réduction en bronze de l'Académie d'agriculture et l'une des réductions en plâtre peint, avec le *Théâtre d'Agriculture* aux pieds d'Olivier de Serres.

## La statue du CNAM à Paris réalisée par Élias ROBERT

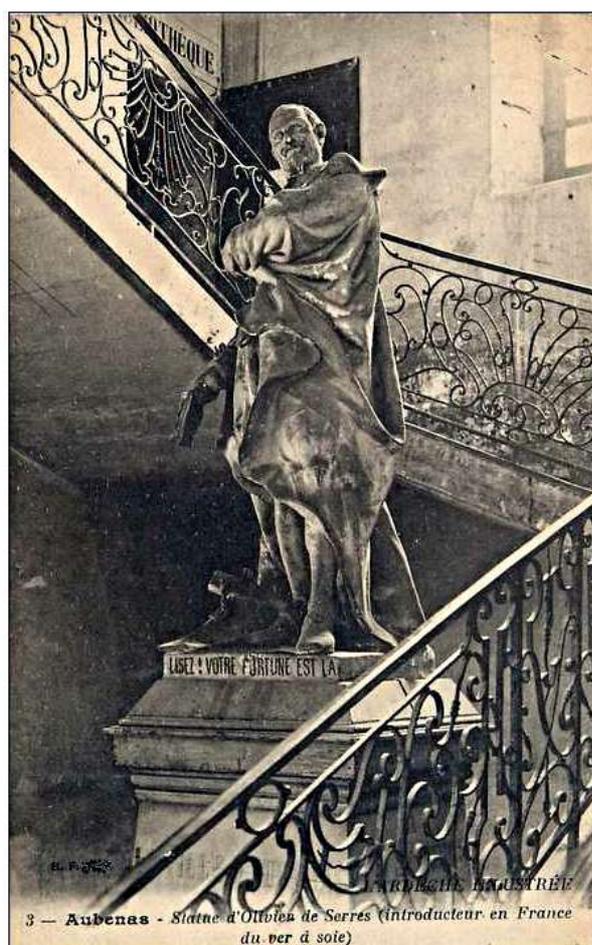
Dans le même temps, le Conservatoire national des arts et métiers, à Paris, se dotait en 1864 d'une statue de marbre, réalisée par Élias ROBERT (Louis-Valentin dit Élias, 1821-1874). Elle orne l'escalier d'honneur du Conservatoire, aux côtés de la statue de Jacques VAUCANSON. Olivier de Serres tient à la main son ouvrage, trois livres sont à ses pieds. Ainsi, le représentant de l'agriculture côtoie celui de l'industrie. L'un ayant œuvré au développement de l'élevage du ver à soie et l'autre ayant permis de mécaniser la manufacture royale de soie dirigée par la famille Deydier, à Ucel, près d'Aubenas, en Vivarais<sup>6</sup>. L'agronome tient un livre à la main, ainsi qu'un rameau de mûrier. Trois livres sont à ses pieds.



## La statue d'Aubenas réalisée par Charles-François BAILLY

Ultérieurement, la Ville d'Aubenas a souhaité elle aussi se doter d'une statue dédiée à Olivier de Serres. De dimensions moins imposantes, elle a été réalisée en plâtre par le sculpteur Charles-François BAILLY (1844-1914). Elle fut inaugurée le 4 mai 1882, lors du concours régional agricole, en présence de Louis Pasteur. Celui-ci venait de montrer, à l'issue d'une mission de cinq saisons de recherches (de 1865 à 1869) à Alès, dans les Cévennes, comment lutter contre les dégâts de la maladie de la pébrine sur l'élevage des vers à soie. Il rendit hommage à Olivier de Serres en ces termes : « *En élevant une statue à Olivier de Serres, l'illustre enfant du Vivarais, vous donnez à la France un noble exemple. Vous montrez à tous que vous avez le culte des grands hommes et des grandes œuvres qu'ils ont accomplies. Cela, c'est la semence féconde...* »<sup>7</sup>.

D'après Henry VASCHALDE, il existerait des réductions en plâtre et en bronze de cette statue. Olivier de Serres y tient de la main droite son livre *La Cueillette de la soye par la nourriture des vers qui la font*, qu'il montre du doigt de la main gauche ; derrière lui se trouve un rameau de mûrier, sur lequel se promènent des vers à soie. Sur le socle est écrit : « Lisez, votre fortune est là ». La formule diffère légèrement sur le projet en réduction ayant appartenu à Henry VASCHALDE : « Votre fortune, la voilà ! » Cette formule, jugée moins pédagogique, n'ayant pas été retenue pour l'œuvre définitive. Cette statue fut coulée en bronze en 2008.



Ci-dessus, la statue en plâtre vers 1900 à Aubenas et la même statue coulée en bronze en 2008. Les accessoires sont un soc de charrue, un opuscule, une branche de mûrier et des vers à soie.

7 Elie Reynier, *La Soie en Vivarais*, 1921, Mazel, p. 129.

## La statue de l'école vétérinaire de Toulouse réalisée par Bernard GRIFFOUL-DORVAL

Une quatrième statue monumentale réalisée par le sculpteur toulousain Bernard GRIFFOUL-DORVAL (1788-1861) fut élevée à l'entrée de l'ancienne école vétérinaire de Toulouse, lors de sa construction vers 1830. Cette entrée était surmontée de deux statues en terre cuite représentant l'agronome Olivier de Serres et le vétérinaire Claude Bourgelat, fondateur des écoles vétérinaires, tous deux assis dans un fauteuil, dans une attitude studieuse. Lors de la démolition de cette entrée, vers 1956, ces statues furent en partie détruites, seuls les bustes furent conservés mais dans de très mauvaises conditions. Le buste du vétérinaire Claude Bourgelat est actuellement dans la cour d'honneur de la nouvelle école vétérinaire de Toulouse, celui d'Olivier de Serres a malheureusement été perdu, sans doute dérobé, en mai 1964, sur son lieu de dépôt. Olivier de Serres était représenté assis en train lire ou de rédiger son *Théâtre d'Agriculture*. La statue d'Olivier de Serres traduisait la volonté d'orienter l'école vétérinaire de Toulouse vers les besoins de l'agriculture en rapport avec les productions animales, alors que les deux autres écoles vétérinaires, à Alfort, près de Paris, et à Lyon, étaient marquées par une orientation vers l'élevage du cheval. Les élèves méritants de l'école vétérinaire de Toulouse se voyaient d'ailleurs remettre un exemplaire du *Théâtre d'Agriculture* comme prix de fin de deuxième année d'études.



Ci-dessus, photos du portail d'entrée de l'école vétérinaire de Toulouse par Roland Darré<sup>8</sup>. Les accessoires sont le *Théâtre d'Agriculture*, des gerbes de blé et des flottes de soie.

## *Le projet de statue de Régis BREYSSE*

Vers 1852, Régis BREYSSE, ancien pâtre et sculpteur ardéchois, espérait être chargé de la statue d'Olivier de Serres, dont l'érection était prévue à Villeneuve-de-Berg. Le projet de Pierre HÉBERT lui fut préféré, ce dont BREYSSE fut profondément blessé, dans son amour-propre d'artiste mais aussi d'ardéchois. Régis BREYSSE, armé d'un maillet, saccage alors son atelier, réduit en poudre ses maquettes, anéantit ses marbres et brûle prématurément sa vie dans les excès et la folie. Il nous reste cependant une réduction en plâtre de son projet, à l'Institut Olivier-de-Serres.<sup>9</sup>



Réduction en plâtre de la statue de Régis BREYSSE. Olivier de Serres, debout, tient, de la main droite un peu relevée, un cocon ; de la main gauche, tombant le long du corps, un petit rameau de mûrier ; derrière lui figure un tronc de mûrier. Il existe une variante de cette statue, avec des livres posés au sol et des flottes de soie sur ces livres (ci-dessous).



## Hommage et pédagogie

Quatre statues pour un même « grand homme », dont deux dans son Vivarais natal, ainsi qu'un obélisque, voilà qui montre bien l'intérêt qui lui fut porté. Quelques points communs à ces statues sont à noter. Olivier de Serres est représenté en train de réfléchir, de penser ou d'écrire. Il se montre pédagogue, l'un de ses livres à la main ou à ses pieds, comme *Le Théâtre d'Agriculture* ou *La Cueillette de la soie*. Parmi les éléments de décor récurrents, nous pouvons voir un soc de charrue, des cocons et des flottes de soie, des vers à soie ou bombyx, des rameaux de mûrier servant à la nourriture des bombyx. L'objectif pédagogique est évident, parfois même est-il renforcé par une maxime appropriée, comme nous l'avons vu. La statuaire monumentale ne cherche pas seulement à honorer les grands hommes ; elle vise également à enseigner les masses.

## Les bustes et statuettes

Nous connaissons également l'existence de deux bustes. Tout d'abord, le très joli buste en terre cuite, demi-nature, commandé par le ministre de l'Agriculture pour l'Exposition universelle de Vienne en 1873 et réalisé par Pierre-Eugène-Émile HÉBERT (1828-1893), fils du sculpteur Pierre HÉBERT, auteur de la statue de Villeneuve-de-Berg. Il porte une plaque « Propriété HÉBERT Émile ». La barbichette d'Olivier de Serres est cassée. Un exemplaire de ce buste faisait partie de la collection d'Henry VASCHALDE.

Ensuite celui réalisé aux environs de 1894 par Eugène-Louis VESTIGO, sculpteur né à Paris, élève d'Antonin MERCIÉ (1845-1916). Ce dernier buste vient d'être restauré et coulé en bronze en juin 2015, à l'initiative de l'Institut Olivier-de-Serres (voir en fin d'article).

Il existe enfin quelques statuettes de dimensions plus modestes appartenant à des collectionneurs privés. L'Institut Olivier-de-Serres conserve dans ses collections une partie des statues historiques d'Olivier de Serres ou de leurs réductions en plâtre. Il les expose régulièrement au musée du Pradel<sup>10</sup>.



Le buste réalisé par Pierre-Eugène-Émile HÉBERT. Il en existe un deuxième exemplaire identique.

# Restauration et fonte du buste réalisé par Eugène-Louis VESTIGO

Ce buste grandeur nature en plâtre, réalisé par Eugène-Louis VESTIGO, daterait des environs de 1894. Il figure sur une photo prise en 1939, dans le salon d'honneur du Pradel (AD Ardèche, cote 7 Fi 282). Il était placé sur l'un des premiers mûriers plantés au Pradel. Ce buste fut recouvert d'une peinture bleutée qui s'est écaillée avec le temps. L'Institut Olivier-de-Serres a décidé en 2014 de le restaurer, de le décaper et de le couler en bronze afin de le sauvegarder. Il a été placé dans la cour d'honneur du domaine du Pradel le 6 juin 2015. L'original en plâtre figure toujours dans les collections de l'Institut.

## Extrait du cahier de réclamation du musée du Pradel en 1953

Le comte Jacques de Saint-Andéol écrit : *« J'ai constaté avec une vive surprise et un profond regret l'inexplicable enlèvement du buste d'Olivier de Serres antérieurement placé dans le salon du Pradel, sur le premier mûrier planté au Pradel. J'ajoute que j'avais fait don de ce buste exécuté d'après les médailles d'Olivier de Serres pour qu'il figure avec d'autres souvenirs au musée du Pradel. Le 17-8-53. Comte Jacques de Saint Andéol, neveu de Mme de Watré. »*



ADA 7 Fi 282



ADA 28Fi 3781

## *Mise en place du bronze*

Le nouveau buste en bronze d'Olivier de Serres a été inauguré le 6 juin 2015 dans la cour d'honneur de son domaine du Pradel, par Sylvie Dubois conseillère départementale, en présence de Gilbert Marcon maire de Mirabel, de Jean-Paul Roux président de la communauté de commune, de Frédéric Golberg directeur du domaine du Pradel et de Benoît Vidal président de l'institut Olivier-de-Serres. Il repose sur un socle en pierre calcaire qui vient des carrières de Labeaume en Ardèche.

Olivier de Serres a désormais le regard tourné vers ses jardins, vers ses terres et vers les collines de Villeneuve-de-Berg, sa ville natale.



## ANNEXE : Le recensement par Henry VASCHALDE

Henry VASCHALDE (1833-1918) a été le premier à effectuer un recensement des statues dédiées à Olivier de Serres. Voici donc ce qu'il écrit en 1886.<sup>11</sup>

### « Plastique-Statues et bustes d'Olivier de Serres.

1 - Statue, par *Pierre HÉBERT*; réduction en plâtre de son premier projet. Le soc de charrue est remplacé par des livres empilés. (Appartient à Mme veuve Champanhet, député.)<sup>12</sup>

2 - Statue, par le même ; réduction en bronze du monument érigé, en 1858, à Villeneuve-de-Berg. C'est la plus belle statue qui existe de l'agronome. Olivier est dans une attitude méditative ; il semble chercher la solution d'un problème. (À la mairie d'Aubenas.)

3 - Projet de *Régis BREYSSE* (le berger du Béage) ; réduction en plâtre de son ébauche faite en 1856. Olivier, debout, tient, de la main droite un peu relevée, un cocon ; de la main gauche, tombant le long du corps, un petit rameau de mûrier ; derrière lui, des flottes de soie posées sur des livres. Les détails, le costume sont bien, mais la physionomie manque d'élévation et de noblesse. (Collection H.V.<sup>13</sup>)<sup>14</sup>

4 - Projet de *Martigny* ; réduction en plâtre de l'ébauche faite en 1857. L'attitude est assez heureuse. (À la préfecture de l'Ardèche.)<sup>15</sup>

5 - Buste en terre cuite, demi-nature, par *Émile HÉBERT*, commandé par le ministre de l'Agriculture pour l'exposition universelle de Vienne, en 1873. Œuvre remarquable. (Collection H.V.)

6 - Statuette en bronze, surmontant une pendule. Rien n'est plus faux que la physionomie d'Olivier, qu'on représente avec toute la barbe et vêtu d'un long manteau. (Cabinet Ollier de Marichard.)

7 - Statue du *Centenaire*<sup>16</sup>. Réduction en plâtre du monument érigé à Aubenas en 1882. Le statuaire Charles BAILLY a représenté Olivier, debout, tenant de la main droite son livre sur la *Cueillette de la soye*; du doigt de la main gauche montrant un rameau de mûrier, sur lequel se promènent des vers à soie, l'agronome s'écrie : *Votre fortune, la voilà !*<sup>17</sup> (paroles reproduites sur le socle). La statue du Centenaire a bonne façon, de l'entrain dans le mouvement ; mais cette exubérance, très louable du reste, donne un caractère un peu exagéré et théâtral à l'impression de l'œuvre. (Collection H. V.)

8 - Réduction, mais dans de plus grandes proportions, de la même statue. Terre cuite exposée au Salon lyonnais, en 1883, sous le n° 36, par l'auteur, Charles BAILLY.

9 - Citons un beau buste en marbre du temps de Henri IV, et un médaillon en métal ciselé, représentant Olivier, qu'un *M. de Serres*, qui était dans l'administration des douanes à Marseille, en 1835, possédait. (D'après Reisnes, *Olivier de Serres*, Privas, 1858. p. 8.) »

11 Henry VASCHALDE, *Olivier de Serres, sa vie et ses travaux*, 1886, p. 157 à 158.

12 Plâtre en pied marron 44 cm + socle marron 27 cm, ébauche non retenue pour la statue de Villeneuve-de-Berg. « *L'auteur à Monsieur Auguste Champanhet* ». Olivier de Serres est représenté avec quatre livres à ses pieds, dont le *Théâtre d'Agriculture* et *La Cueillette de la soie par la nourriture des vers qui la font*. Le rameau d'olivier est cassé.

13 Collection Henry VASCHALDE.

14 Figurait dans les vitrines de l'Institut Olivier-de-Serres, dans les années 2000. Une seconde réduction en plâtre du même auteur est actuellement propriété de l'Institut Olivier-de-Serres, plâtre en pied, la main est cassée.

15 Cette statue n'est plus dans les collections de la préfecture de Privas.

16 Cérémonie organisée par anticipation en 1882 à Aubenas, en présence de Louis Pasteur, pour le 350<sup>e</sup> anniversaire de la naissance d'Olivier de Serres (1539-1619).

17 Sur la version définitive d'Aubenas, on peut lire une formule plus pédagogique et à double sens : « Lisez, votre fortune est là ». Olivier de Serres y désigne du doigt l'ouvrage qu'il tient à la main.